



APRÈS 48 HEURES D'ENTRETIENS A BONN

Accord Pinay-Adenauer sur la Sarre et les aciéries Roehling

Renforcement de la coopération franco-allemande pour l'aviation et l'énergie atomique ont décidé les deux hommes d'État

Les quarante-huit heures d'entretien qui viennent d'avoir à Bonn le chancelier Adenauer et M. Antoine Pinay, ministre des Affaires étrangères, se sont traduites par un accord sur l'achat des aciéries Roehling, qui seront acquises pour 200 millions de francs suisses et gérées par un conseil d'administration mixte franco-allemand. Les modalités de fonctionnement du statut politique de la Sarre ont, d'autre part, été déterminées mais, contrairement aux idées précédemment lancées, le haut-commissaire ne serait pas britannique.

Commencées dans la froideur, ces conversations, prolongées au-delà de l'horaire prévu, puisque M. Pinay n'a quitté Bonn qu'hier matin, se sont closes sur des échanges d'amabilités très chaleureuses, qui ne vont pas sans évoquer les fins des entretiens franco-allemands antérieurs, après lesquels il ne restait, comme cette fois encore, que des « problèmes mineurs » à régler. Mais leur gravité surgissait dans les semaines suivantes et réclamait une nouvelle rencontre.

Ainsi à Bonn a-t-on laissé de côté la question de la canalisation de la Moselle, jadis posée par la Chambre comme « préalable » au plan Schuman. Mais les principes posés aux entretiens de La Celle-Saint-Cloud, entre MM. Adenauer et Mendès-France, ont vu un commencement de mise en application : les ministres ont décidé de faire démarrer l'accord culturel, de pousser la négociation de l'accord commercial à long terme, d'officialiser l'idée de « relance européenne » en approfondissant les projets de coopération franco-allemande dans le domaine de l'industrie aéronautique et de l'exploitation industrielle de l'énergie atomique. Les paragraphes consacrés dans le communiqué final à ces projets sont-ils autre chose que des paravents, simplement destinés à satisfaire M. Antoine Pinay ?

L'INDE OFFRE SES BONS OFFICES DANS L'AFFAIRE DE FORMOSE

Voir nos informations en page 4

LE 1^{er} MAI un souvenir...

L'INDIFFÉRENCE profonde dans laquelle s'est déroulée hier la fête du 1^{er} mai est un signe révélateur. Elle tombait certes un dimanche, et le chômage traditionnel n'a pu se manifester. Mais de toute façon le cœur n'y est plus.

Jour de la revendication des travailleurs, le 1^{er} mai revêtait souvent l'aspect d'un jour de combat, toujours celui d'une ample manifestation. Il est tombé maintenant au rang de ces fêtes qu'on honore sans savoir exactement ce qu'elle rappelle. Une Assomption prolétarienne, ou une Pentecôte propice à une journée à la campagne.

Elle est le reflet du désarroi d'une classe ouvrière divisée entre syndicats ennemis, aux buts divergents. Ce n'est pas impunément que depuis des années le parti communiste a basé son agitation sur les problèmes de politique étrangère. Sa propagande contre la bombe H, sa lutte contre la C.E.D., contre les accords de Paris ont paru le plus souvent inspirées par le souci de servir la politique soviétique, dont les variations déconcertent et ont déclenché la réaction des syndicats inspirés par d'autres patries. Jamais l'unité ouvrière n'a été aussi compromise.

Le résultat le plus clair est le peu d'enthousiasme des travailleurs à manifester pour des slogans qui n'expriment pas leurs soucis immédiats. A tort ou à raison, les ouvriers français, comme d'ailleurs tous leurs compatriotes, et bien que les problèmes extérieurs conditionnent leur existence, refusent de se passionner pour eux.

L'on aboutit ainsi à ce paradoxe : c'est l'époque où les revendications matérielles ouvrières sont les plus légitimes, et sans doute plus faciles à satisfaire, qu'elles manquent le plus de vigueur.

Négligeant le côté purement politique, s'abstenant, pour des raisons évidentes de réclamer la réforme de nos institutions, afin de les rendre plus efficaces, mettant uniquement l'accent sur une politique étrangère qui paraît à tous dictée de Moscou, le parti communiste mobilise encore des électeurs, mais non des manifestants.

C'est pourquoi les 1^{er} mai sont des fêtes du souvenir plus que du présent, et assurent le confort des gouvernements immobiles.

Jean Fabiani.

LA RÉFORME FISCALE ne permet pas d'aborder les grands problèmes économiques

Fragmentée elle rencontre l'opposition des secteurs intéressés. — Elle n'annonce aucune reconversion économique

DES la constitution de son Cabinet, puis lors des débats parlementaires suscités par le « mouvement Poujode », M. Edgar Faure s'était engagé à réaliser une réforme fiscale pour le 30 avril.

Il a respecté sa promesse, puisque l'expression « réforme fiscale » peut traduire indifféremment soit la refonte structurelle qui serait nécessaire, soit des mesures fragmentaires comme celles qui viennent d'être prises.

Lorsque la charge globale n'est pas diminuée par des transferts des secteurs improductifs vers les secteurs productifs, lorsque par ailleurs on n'envisage pas une redistribution du revenu national, les marges d'action se révèlent vite assez étroites. Les allègements et les dégrèvements vont coûter au Trésor environ 35 milliards. Or M. Pflimlin estime que le maintien de l'équilibre budgétaire imposait de limiter à 12 milliards les pertes de recettes fiscales. Il lui fallait donc en trouver 23 : la majoration de 2 % de l'impôt sur les sociétés va lui fournir.

Ces mesures de compensation mutuelle provoqueront des discussions. D'ores et déjà on peut penser qu'elles ne resteront pas sans répercussions politiques. M. Edgar Faure en a certainement pesé le risque, à la veille de la rentrée parlementaire, mais la nature de sa majorité lui interdisait d'aller jusqu'au fond du problème, il se trouvait réduit à des « aménagements fiscaux » dont il serait abusif de prétendre qu'ils constituent une « réforme ».

Politiquement (pour respecter certaines promesses du « rendez-vous d'avril » et diminuer le mécontentement social), M. Edgar Faure ne pouvait faire autrement que d'alléger les charges des salariés — mais, toujours politiquement (du fait de la composition de sa majorité) il ne semblait pas devoir accroître celles du patronat. En un certain sens, il se trouvait en face d'une contradiction.

Les réticences patronales

L'attitude de la Bourse était significative ces derniers jours, car des indiscretions avaient filtré. Durant toute la semaine, son activité a diminué et la cote s'est alourdie. Le volume quotidien des transactions a baissé d'environ 40 %, malgré l'action stimulante tentée par « Esso-Etandard », l'atmosphère était à la réserve, voire à l'inquiétude.

On peut donc se demander pourquoi le gouvernement a pris cette décision — alors qu'il n'est pas sans savoir les conditions exactes dans lesquelles est tombé M. Pinay en 1952 (l'« amendement Moisan » ne fut qu'un prétexte), et qu'il lui eût été possible de « tourner » les impératifs budgétaires de M. Pflimlin. Il sait qu'il va au-devant de sérieuses difficultés.

Aujourd'hui le C.N.P.F. définit sa position. Il va s'élever contre une augmentation qui, selon lui (comme tenu au caractère à ses yeux incompressible des marges bénéficiaires, socialement aut que financièrement) ne peut que se répercuter

Les réactions des bénéficiaires

Les salariés se montreront-ils satisfaits des mesures prises en leur faveur ? Il est indéniable que la production des impôts sur le revenu par l'augmentation de

Claude Delmas. (SUITE PAGE 5, COLONNE 4)

A PARTIR DE DEMAIN

BRÈVE SESSION PARLEMENTAIRE

dominée par les débats du congrès radical

LE Parlement reprendra, demain, à 15 heures, ses travaux, après une interruption de quatre semaines, pendant lesquelles ont eu lieu les deux tours de scrutin des élections cantonales. La « session » qui commencera mardi ne durera pas longtemps. Il est probable qu'elle sera, vers le 20 mai, suspendue à nouveau pour quelques semaines afin de permettre aux parlementaires, en particulier aux sénateurs, de prendre, d'ici le 19 juin prochain, une part active à la campagne électorale pour le renouvellement de la moitié (159) des membres du Conseil de la République.

Au reste, l'ordre du jour parlementaire ne semble pas devoir être chargé. Le plan de modernisation et d'équipement ainsi que le vote définitif du budget 1955, ne sont pas des problèmes difficiles à résoudre. Si ce n'était éventuellement d'une nouvelle bataille scolaire, à propos de l'enseignement professionnel agricole, on pourrait même envisager une période relativement calme pour le gouvernement dans ses rapports avec les partis de sa majorité ainsi qu'avec l'opposition.

On ne prévoit pas plus de difficultés pour M. Edgar Faure, en ce qui concerne la discussion des diverses interpellations sur le dépôt des instruments de ratification des accords de Paris (M. de Chambrun) et sur la politique économique du gouvernement (M. Caillet). Seule, peut-être, l'interpellation de M. Qui-

M. Edgar Faure assistera aux débats du congrès extraordinaire radical. On ignore encore s'il n'interviendra personnellement.

Mais, ainsi que l'avait fait, en 1951, M. Henri Queuille, M. Edgar Faure s'est fait « mettre en congé de parti », lorsqu'il accéda à la présidence du Conseil.

Jusqu'à preuve du contraire, on considère donc que M. Edgar Faure observera une stricte neutralité.

Ici sur le protocole d'accord franco-tunisien pourrait provoquer un débat délicat.

Mais, si elles étaient retenues, des interpellations comme celles de M. Gernez (agression d'un garde-champêtre au cours de la campagne électorale), de M. Grenier (censure appliquée au film Bel Ami), ou de M. Nocher (comment recevoir les ondes hertziennes provenant d'autres planètes).

Georges Altschuler. (SUITE PAGE 5, COLONNE 3)

« NGO DINH DIEM N'IRA PAS A CANNES ! »

A Saïgon l'Assemblée Générale des Forces Révolutionnaires réclame la déchéance de l'empereur Bao Dai

Une tentative de coup d'État du général Nguyen Van Vy a échoué

A situation dramatique du Sud-Vietnam est la conclusion logique de 9 ans d'erreurs. Pour ne pas discuter avec les représentants qualifiés du peuple vietnamien, la France a cru habile de restaurer Bao Dai.

Une guerre inexplicable, qui n'a eu pour résultat tangible que de permettre à l'empereur de Cannes de monnayer les succès militaires d'Ho Chi Minh, a duré 8 ans.

Après Genève, l'on pouvait croire que Bao Dai rentrerait dans son pays pour tenter de donner au Sud-Vietnam indépendant la cohésion politique qui lui aurait permis d'affronter avec quelque chance les élections de 1956. Bao Dai est resté à Cannes, poursuivant un but mystérieux, dont l'histoire révélera peut-être un jour la duplicité. Et la guerre civile fait rage à Saïgon.

C'est un résultat dont peuvent se vanter les dirigeants français, qui se terrent aujourd'hui sans avoir eu la loyauté de reconnaître leurs erreurs.

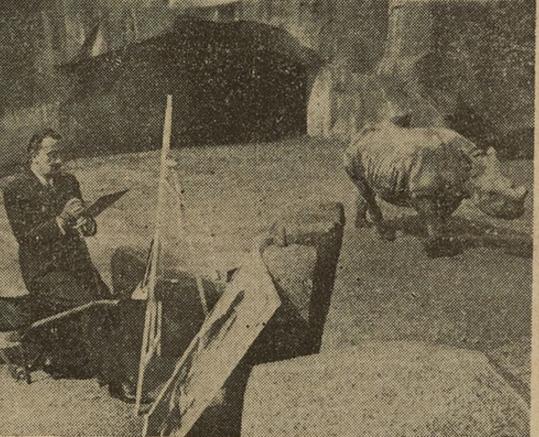
L'une d'elles est d'avoir introduit les Américains en Indochine. Poursuivant la politique naïve,

et dont ils n'ont pas fini de savourer les déceptions, qui consiste à soutenir des valets stipendiés, ils ont cru installer à Saïgon un homme « fort », à la manière de Syngman Rhee ou de Tchang Kai Chek. Le catholicisme macarthyste, en la personne de Spellman, a cautionné Ngo Dinh Diem, qui est en train de porter à l'Eglise catholique un coup plus grave que ceux de Ho Chi Minh et du Vietnam.

Choisi par nos alliés en fonction de sa francophilie, en vertu de la « coopération loyale » que Washington a toujours exercée avec la France dans ses territoires lointains, Ngo Dinh Diem s'est révélé incapable de gouverner. Malgré les dollars qui lui sont alloués, l'anarchie et le conservatisme étroit auxquels il préside, préparent pour 1956 des élections triomphales pour le Vietnam. Cette fois encore Washington récoltera un échec.

Mais peut-on demander au gouvernement français à quoi sert désormais notre corps expéditionnaire, et pourquoi il n'est pas complètement rapatrié ?

AU ZOO DE VINCENNES SALVADOR DALI



pose un croûton de pain sur sa tête dessine un rhinocéros et transperce le front d'une dentellière

L n'est pas aisé d'évaluer les rapports qui peuvent exister entre la licorne, animal fabuleux des Anciens, le célèbre tableau : « La Dentellière », de Vermeer de Delft, peintre du 17^e siècle et le placide rhinocéros du Zoo de Vincennes.

Mais il suffisait de se trouver samedi, en compagnie de Salvador Dalí, pour qu'en un spectacle unique dans son genre, tout fût expliqué de la façon la plus claire, pour la grande joie des photographes — une vingtaine — le grand dam des passants absolument ahuris.

La canine d'un narval

Le peintre arriva vers 10 h. 30, alors que photographes et rhinocéros ne comptaient plus sur lui, et le groupe dans lequel il se trouvait s'éleva tout d'abord vers les lions et les girafes.

Dali jeta un bref regard vers le rhinocéros aux cornes usées, et déjà ses aides installaient son chevalet et une brouette sur laquelle il devait s'asseoir. Puis fut amenée une sorte de longue canne à pêche en ivoire qui n'était que la canne d'un narval, appelée aussi « licorne des mers ». Mais ce n'était pas tout. En plus de ses quatre pinces, de sa canne au pommeau finement ciselé, de sa toile sur laquelle étaient déjà peintes trois cornes convergentes, il fallait à Salvador Dalí, une reproduction de « La Dentellière »

des partis de droite. Et l'Indochine ? Etre lucide, en ce domaine, c'est définir le partenaire, et soi-même par rapport avec le partenaire. Les documents de la guerre d'Indochine prouvent, encore une fois, que nous nous sommes payés de mots, dans la mesure où nous avons voulu nous acquitter avec des mots. Les combats de Saïgon, la lépre qui gâte une paix si labrièvement établie, tout cela fera place à un équilibre le jour où nous prendrons en considération l'homme asiatique — et la réalité aussi bien. L'ombre de la France, ce poids qu'elle traîne avec elle, n'est autre qu'une mystification chantonée. Il y a certaines limites que l'on ne peut atteindre sans perdre le pouvoir que l'on avait sur les événements. Ces limites semblent atteintes, bientôt même dépassées. C'est au peuple de France qu'il appartient aujourd'hui de juger

S AIGON, 1er mai. — Depuis soixante-douze heures un plan se préparait dans le plus grand secret au palais de l'Indépendance, siège du gouvernement, en vue d'aboutir à la proclamation de la déchéance de S.M. Bao Dai. Les conspirateurs, qui avaient mis au point, dès hier, les détails de leur projet, décidèrent, ce matin, de passer à l'action, dès que fut connue la décision du chef de l'Etat d'envoyer en mission à Saïgon, le général Nguyen Van

Il semble, en effet, que le second télégramme de l'empereur Bao Dai sommant « pour la seconde et dernière fois » M. Diem de venir à Cannes et la nouvelle du retour du général Nguyen Van Hinh, chargé de mission par l'empereur, aient produit l'effet d'une bombe. Il en serait allé de même pour la nomination du général Nguyen Van Vy à la tête de l'armée nationale, qui ne pouvait être interprétée que comme un nouveau désaveu à l'encontre du président du Conseil.

A cette dernière mesure, M. Diem devait d'ailleurs répondre en élevant au grade de général de division le général Le Van Ty, chef d'état-major de l'armée nationale, lui assurant ainsi la présence de grade sur son collègue Nguyen Van Vy, auquel Bao Dai venait de déléguer ses pleins pouvoirs militaires, et qui n'est que général de brigade.

Hier après-midi, se réunissait (SUITE PAGE 4, COLONNE 5)

Dulles tentera à Paris un rapprochement franco-U.S. sur l'Indochine

WASHINGTON, 1er mai. — Les derniers événements politiques de Saïgon ont aggravé l'atmosphère de confusion à Paris, en attendant que les jours dans la capitale américaine au sujet de la situation au Sud-Vietnam.

Le position de l'administration américaine n'a cependant pas varié tout au moins publiquement — depuis la déclaration faite vendredi par le porte-parole du département d'Etat. Elle se résume au maintien « pour le moment » de l'appui des Etats-Unis au président Diem.

Cette formule imprécise réitérée parfaitement l'ambiance de gêne et d'inquiétude qui domine à Washington, lorsque l'on mentionne le Vietnam. Mais ce manque de clarté est dû au fait qu'aucune autre solution n'existe actuellement et n'a été présentée par les autorités américaines. Il serait difficile, dans de telles circonstances, de modifier une ligne de conduite fixée depuis longtemps.

On reste donc dans l'expectative en attendant le rapport que le général Lawton Collins transmettra à Washington la semaine prochaine, après ses entretiens avec le général Ely à Saïgon. On attend visiblement une importance capitale à ce rapport.

Lorsque M. John Foster Dulles partira pour Paris vendredi prochain pour conférer avec ses collègues français et anglais au sujet d'une conférence avec l'U.R.S.S. sur l'Allemagne et assister au Conseil de l'Otan, il sera en possession du rapport du représentant du Président Eisenhower à Saïgon.

Il est infiniment probable que le chef de la diplomatie américaine s'entretiendra avec MM. Edgar Faure et Antoine Pinay de la situation au Vietnam en vue de tenter par un contact personnel, un rapprochement des points de vue français et américains.

A PARTIR DE DEMAIN DANS « COMBAT »

L'Angleterre avant les élections

La Grande-Bretagne va désigner, le 26 mai, les 630 députés d'une nouvelle Chambre des Communes. En prenant le relais de sir Winston Churchill à la tête du gouvernement, il dirigeait depuis octobre 1951, sir Anthony Eden a, en effet, jugé nécessaire de remettre au corps électoral la décision finale, dès les printemps et non pas en octobre prochain, comme on s'y attendait généralement. Ainsi un référendum véritable sera-t-il effectué sur les grandes questions qui confrontent les Anglais et le reste du monde : conférence à Quatre sur le règlement des impasses européennes et la signature du traité de paix allemand, éventualité d'une amélioration des rapports entre la Chine et l'Occident par l'intermédiaire de Londres, et surtout recherche des nouveaux débouchés économiques, sans lesquels l'Angleterre asphyxierait.

L'erreur permanente

avons fait de Dien-Bien-Phu une image d'Épinal : le militaire français passant un pont, et avec lui toute la civilisation abandonnant un pays. Voir : il s'agit aujourd'hui de s'accommoder du monde, ou de perdre définitivement la face. La guerre d'Indochine a coûté, en sept années (de 1945 à 1951) environ 1.100 milliards de francs actuels. Il a fallu une paix pour nous sauver de cette guerre, mais il aurait fallu de la compréhension — et une lucidité politique, enfin — pour sauver cette paix.

En mars 1949, à propos d'une négociation avec les Vietnamiens, M. Paul Coste-Floret, soulignant l'échec (bien entendu) de cette négociation déclarait : « C'est peut-être l'un des moments, il convient de le dire, où nous sommes passés à côté d'une solution possible ». La tra-

Le rhinocéros et la dentellière

Pendant ce temps, le peintre alignait sur sa petite toile, d'au-

Al S. (SUITE PAGE 10, COLONNE 6)

La Météo prévoit des températures variées pour le mois de mai

Les services de la météorologie nationale communiquent les probabilités suivantes concernant la France pour le mois de mai.

Après un nouveau passage d'orages vers le 8, le temps sera généralement ensoleillé jusqu'au 15, devenant progressivement très chaud.

La seconde quinzaine débutera par quatre à six jours de temps variable, averses ou orages et refroidissement temporaire.

Après une amélioration de durée à peu près égale, plus sensible dans l'Est et le Midi, où un réchauffement important est probable, le temps sera de nouveau variable jusque dans le début de juin, avec alternance de périodes de deux à trois jours respectivement orageux ou ensoleillés.

Ces probabilités sont élaborées à titre expérimental.

Beau temps chaud. Vent faible secteur sud. Températures sans grand changement.

Par testament Albert Einstein avait légué ses biens à sa belle-fille et à sa secrétaire

PRINCETON (New-Jersey), 1er mai. — Le Dr Otto Nathan, exécuteur testamentaire du professeur Albert Einstein, a annoncé que le montant des legs laissés par le savant s'élève à 75.000 dollars dont la plus grande partie aux membres de sa famille et à sa secrétaire. Voici le détail des sommes léguées par le savant :

20.000 dollars à sa secrétaire, Miss Helen Dukas qui reçoit également ses livres et des effets personnels.

20.000 dollars à sa belle-fille, Miss Margot Einstein, qui reçoit les meubles de la maison où elle vivait avec le savant.

15.000 dollars à son fils le Dr Edouard Einstein qui réside en Suisse.

10.000 dollars au Dr Hans Albert Einstein.

10.000 dollars à une sœur, décédée depuis que le testament a été rédigé.

Le professeur Einstein a légué tous ses autres biens, dont le montant n'a pas encore été évalué, à sa belle-fille.

Autour de la création d'un haut comité de la jeunesse

La Fédération de l'Education nationale, le syndicat national des instituteurs et la Ligue de l'Enseignement ont communiqué précédemment leur position sur la création d'un haut comité de la Jeunesse.

« Constatant, dit le texte, que les problèmes de la jeunesse ne sont que des aspects particuliers de problèmes généraux, ces organisations admettent que la présidence du haut comité soit confiée au président du Conseil... »

« Selon ces organisations, le haut comité devrait être composé des ministres intéressés aux problèmes de jeunesse, des personnalités particulièrement qualifiées, des responsables des organisations étudiantes, syndicales, familiales — et notamment des personnels enseignants — ainsi que des représentants des mouvements, institutions, organisations de jeunesse et d'éducation populaire. »

620.000 francs pour une toile de Pissarro

Une toile marouflée sur carton, de Camille Pissarro, « La Lavieuse », datant de 1898, a atteint 620.000 francs, à l'hôtel Drouot, au cours d'une vente, animée par M. Ph. Couturier.

Cette même vente d'autres toiles d'artistes modernes ont également connu de fortes enchères.

Une mère va prêter son cœur et ses poumons pour sauver son enfant

LEICESTER, 1er mai. — Mme Peggy Pratt, 31 ans, va prêter son cœur et ses poumons pour sauver sa fille Wendy âgée de 8 ans tandis que les chirurgiens courent un nouveau de tissu vivant sur la déchirure existant actuellement sur le cœur de l'enfant qui est depuis 6 ans à l'hôpital.

Après l'opération, mère et fille seront allongées côte à côte et des tuyaux de plastique relieront le cœur et les poumons de la mère au corps de sa fille.

Le Daily Mirror ajoute que le cœur de la fillette sera arrêté durant peut-être une demi-heure mais le sang et l'oxygène de sa mère la maintiendront en vie.

Si l'opération réussit — elle est considérée comme grave — Wendy grandira comme les autres enfants. Sinon, elle risque de mourir jeune.

Mort d'Aristide Quillet

« Inventeur » de l'Encyclopédie autodidactique, Aristide Quillet, qui vient de mourir était lui-même un autodidacte.

Orphelin à onze ans, il avait d'abord appris le métier de menuisier, mais s'instruisait lui-même, il ne tarda pas à travailler dans le « livre » et à apporter son idée. On peut dire que c'est à dix-huit ans qu'il fonda la librairie universelle connue dont il était le directeur général. C'est dès cet âge qu'il se mit à l'encyclopédie didactique, sa première œuvre. Il sut très vite trouver des concours. Mais ses conceptions nées de sa propre expérience, ont tiré toutes les réalisations de sa maison : le dictionnaire, l'art d'écrire, l'histoire de l'art, l'histoire des religions, les métiers, l'histoire de la mécanique, du bâtiment, de la médecine, et tout dernièrement, une histoire universelle, préfacée par M. Gorges Lecomte, sortie il y a quelques mois.

ABONNEMENTS 1 semaine : 90 fr. ; 2 semaines : 180 fr. ; 4 semaines : 350 fr. ; 3 mois : 1.100 fr. ; 6 mois : 2.100 fr. ; 1 an : 3.950 fr. ; Etranger : 3 mois : 1.300 fr. ; 6 mois : 2.600 fr. ; changement d'adresse : 20 fr. Compte chèques postaux 3.264.

Le directeur-gérant : Henry SMADJA

FURIEUX DE SE VOIR REFUSER LA PAROLE LES NORD-AFRICAINS DÉSERTEnt le meeting C.G.T. de Vincennes

Le meeting organisé par la C.G.T. à l'occasion de la Fête du Travail, dans la clairière Reully, au bois de Vincennes, a réuni plusieurs milliers de personnes autour de MM. Jacques Duclos, Etienne Fajon, Le Hénaff, Le Léop, Benoît Frachon, André Tollet, secrétaire de l'Union des Syndicats de la Seine, Olga Tournade, secrétaire de la C.G.T., Emile Pasquier, de la Fédération de l'Eclairage.

Au pied de l'estrade, tandis que des bannières rouges et tricolores flottaient au vent, 80 exécutants de l'Harmonie du personnel de la RATP, ont interprété avant le début du meeting Le P'tit Quinquin, Métro-Bus, Roncevaux, La Marche des Petits Soldats...

Parmi la foule massée derrière des barrières métalliques ou éparses sous les frondaisons, une importante fraction de Nord-Africains particulièrement bruyants, brandissait de larges pancartes à l'effigie de Messali Hadj et de Ferhat Hached, et des calicots réclamant l'Algérie aux Algériens... « Le retour du sultan Mohamed V sur le trône », « La libération des Algériens emprisonnés pour la lutte anticoloniale ».

N'ayant pu obtenir la parole comme ils le désiraient, les représentants du Mouvement national algérien ont invité les militants Nord-Africains à un nombré d'un millier à déserteur le meeting. Repliant leurs banderoles revendicatrices et ne dissimulant pas leur mécontentement à l'égard des organisateurs du meeting, les Nord-Africains se sont alors dispersés.

Ici et là des discussions passionnées se sont élevées entre des petits groupes de militants cégétistes et les adhérents du MNA, tandis qu'à la tribune un orateur exalte l'esprit de concorde, l'union, la solidarité des travailleurs...

Le meeting s'est terminé vers 17 heures sans incident. Il a connu cette année un succès moindre que précédemment et on évaluait le nombre des assistants à 5 à 7.000, chiffre inférieur à celui de toutes les années antérieures.

M. Le Léop : « Pas de menace de scission à la C.G.T. »

C'est M. Le Léop qui a prononcé le discours traditionnel. Le secrétaire général de la CGT faisant allusion aux divergences qui se sont manifestées récemment à propos du programme qui doit être présenté au prochain congrès confédéral, a affirmé qu'aucune menace de scission n'existe dans son organisation. Il y a accord sur le programme d'action a déclaré que la discussion en cours sur le programme économique démontrait simplement que « la démocratie règne à la CGT ».

M. Hénaff avait le premier pris la parole mais avait pu difficilement se faire entendre en raison des manifestations des Algériens.

Le meeting s'est terminé peu après le départ des Algériens, sans que l'orateur nord-africain prévu par la C.G.T., B. Omar, intervienne.

Situation normale à la R.A.T.P.

Selon les renseignements recueillis à la direction générale de la R.A.T.P., le nombre de défections constaté parmi le personnel des autobus a été extrêmement restreint et sans influence sur la marche du service. En ce qui concerne le métro, le fonctionnement a été absolument normal.

Dans la plupart des villes de province, les centrales syndicales avaient organisé des meetings séparés. On a signalé d'incidents qu'à Lille, Douai et Maubeuge.

Parmi les plus importantes manifestations, on peut signaler celles de Marseille (3.500 personnes), Nice (1.700), Lille (1.500), Strasbourg (1.000), Saint-Etienne (1.000), Toulouse (800), Rouen (600), Grenoble (500).

Bagarre à Lille : 12 blessés 70 arrestations

LILLE, 1er mai. — Des incidents se sont produits à Lille, rue Gambetta et près de la place de Sébastopol. Des manifestants nord-africains, au nombre de 1.300 environ, qui brandissaient des pancartes portant des mots d'ordre du M.T.D., ont été dispersés par la police. Des bagarres ont eu lieu.

C'est à la sortie de la Bourse du Travail que se sont produits ces incidents. Une bagarre relativement courte mais violente s'est produite aussitôt dans les rues avoisinantes. Des Nord-Africains arrachèrent quelques pavés qu'ils lancèrent contre les glaces des voitures qui se trouvaient en stationnement, puis, étant refoulés, ils brisèrent plusieurs vitrines de magasins et de cafés.

On dénombra douze blessés du côté du service d'ordre. En ce qui concerne les manifestants, ceux-ci ont emmené avec eux leurs camarades blessés en quittant les lieux.

LA FÊTE DU TRAVAIL DANS L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE ET TÉLÉPHONIQUE

LA FÊTE DU TRAVAIL organisée traditionnellement par le Comité d'Entreprise des Ets Jules VERGER et DELPORTE, s'est déroulée hier au Théâtre de l'Apollo où, selon l'usage, les anciens et les meilleurs choisis parmi la maîtrise, les ouvriers et les apprentis ont été mis à l'honneur.

Malgré le caractère intime donné à cette fête, à la suite du récent décès de M. L. Delporte, de nombreuses personnalités amies étaient venues à venir apporter leur sympathie à la dynamique équipe de « ELECTRICIENS DE FRANCE ».

Un caissier détourne 14 millions de la Caisse d'Allocations Familiales de Chartres

CHARTRES, 1er mai. — Le caissier de la Caisse d'Allocations Familiales agricoles de Chartres, Albert Fourmas, âgé de 30 ans, a été inculpé de détournements et escroquerie. Fourmas reconnu coupable, avouant des détournements d'un million 500.000 francs. Ce chiffre est très inférieur à la réalité puisque des experts comptables ont établi que le montant des détournements s'élève à plus de quatorze millions de francs.

Suicide à la Tour Eiffel

Une quinquagénaire s'est suicidée hier matin vers 11 heures en se jetant du deuxième étage de la Tour Eiffel. Son corps distoqué devait être retrouvé quelques instants plus tard sur la première plate forme.

La désespérée portait sur elle des pièces d'identité au nom de Mme Marie-Louise Verdier, couturière à Bourg-la-Reine.

Scène sanglante dans une mosquée marocaine 2 morts, 6 blessés

RABAT, 1er mai. — Lors du Moussem (fête votive) d'Imin N'Tatel, dans le Sud marocain, alors que les fidèles étaient prosternés dans la mosquée, un Marocain armé d'un couteau a frappé sauvagement huit de ses coreligionnaires.

Deux des victimes devaient céder des suites de leurs blessures.

6.000 FRANÇAIS PROTESTENT contre les accords franco-tunisiens

TUNIS, 1er mai. — Une réunion groupant 6.000 Français s'est tenue, samedi, à Tunis, pour protester contre les conventions.

« Les Français de Tunisie considèrent le protocole d'accord comme nul et non avenu », ont affirmé les orateurs.

M. Puaux déclara : « Vous connaissez vos consignes : Union, résolution, discipline. La légalité a suffisamment de ressources pour nous y cantonner ».

Une nouvelle manifestation a été annoncée pour le 7 mai (anniversaire de la libération de la Tunisie). Tous les Français de Tunisie sont invités à se rassembler avenue Jules-Ferry, en plein centre de Tunis, pour aller déposer, sous la conduite de leurs élus, une gerbe au tombeau du Soldat inconnu, situé face à la résidence générale.

15.000 Tunisiens au meeting du Premier Mai

Plus de 15.000 Tunisiens se sont rendus au stade municipal de Tunis où l'Union Générale Tunisienne du Travail avait organisé un meeting du 1er mai.

Dans la tribune officielle ont pris place, autour du prince Chedli, fils aîné de S.A. le Bey, MM. Tahar Ben Ammar, président du Conseil du gouvernement tunisien, Mohamed Masrouji, ministre d'Etat, le général Chedly Hayder, cheikh el Medina et président du Conseil municipal de Tunis. M. Mehiri, directeur par intérim du Néo-Destour, et d'autres personnalités musulmanes.

Cette manifestation, qui s'est déroulée dans le plus grand calme, a revêtu un caractère beaucoup moins syndical que politique.

C'est une « réplique souriante », a déclaré un dirigeant de l'UGTT « à la réaction de provocation d'hier après-midi », faisant ainsi allusion au meeting de protestation contre la signature du protocole d'accord du 22 avril sur les conventions franco-tunisiennes, organisé par les Français de Tunisie.

M. Khiri, président de la Fédération des Fonctionnaires, a donné des explications sur les conventions qui, si elles étaient signées, ont dit, constitueraient un grand pas en avant et garantirait l'autonomie interne. « première étape vers l'indépendance ».

La question des fonctionnaires français

MM. Giovanni et Versini, président et vice-président de l'Union Générale des Fonctionnaires de Tunisie, qui participent depuis quelques jours, à Paris, à des travaux préparatoires ayant pour objet de réexaminer en son ensemble la réintégration des fonctionnaires français de Tunisie dans le cadre métropolitain, quitteront Paris ce matin pour Tunis.

Les deux autres membres de la délégation sont restés à Paris pour garder le contact avec les représentants du gouvernement français.

La question pourrait être évoquée, à l'échelon gouvernemental, dans quelques jours.

Réunions néo-destouriennes

TUNIS, 1er mai. — Les ministres et les membres du Comité directeur du Néo-Destour tiennent depuis quelques jours des réunions d'information au cours desquelles ils apportent à leur auditoire des précisions sur le contenu des conventions franco-tunisiennes.

La première et la plus importante de ces réunions s'est tenue le 27 avril, à Tunis, sous la présidence de M. Mongi Slim, ministre d'Etat et directeur du Néo-Destour.

Dans la soirée de vendredi, M. Masrouji, ministre d'Etat, a tenu une réunion semblable à Mahdia, dans le Sahel. Enfin, devant la Fédération destourienne de Tunis-banlieue, M. Mokkadem, ministre de la Justice, a parlé du protocole d'accord.

Attentats à Constantine

CONSTANTINE, 1er mai. — Plusieurs attentats ont eu lieu à Constantine.

A 19 h. 30, un inspecteur des Renseignements généraux a été gravement blessé à coups de revolver.

A 20 h. 40, un gendarme retraité a découvert, dans le couloir attenant un cabaret, une forte bombe de fabrication locale dont la mèche n'était pas allumée.

A 21 h. 40, à l'entrée d'un cinéma, un engin assez puissant placé sous une voiture a explosé, causant un moment de panique.

Le prix des produits laitiers pour la campagne d'été

Le gouvernement vient d'arrêter les mesures applicables pendant la campagne d'été 1955 pour les produits laitiers.

Le prix référence du lait à la production, pour un lait pesant 34 grammes de matières grasses au litre, est fixé à 22 fr. 20 pour la période du 1er mai au 30 septembre 1955.

Pour cette période, le gouvernement a pris un ensemble de dispositions ayant pour objet :

1. — Le développement des exportations grâce à la dotation accrue du Fonds d'assainissement du marché du lait et des produits laitiers.

2. — Le stockage avec garantie du Fonds d'assainissement : garantie partielle pour les beurres de qualité courante et totale pour les beurres de haute qualité.

La garantie sera accordée par la Société « Interlait » avec qui les stockeurs passeront des contrats.

Une commission de cotisation constatera les cours pratiqués à l'entrée comme à la sortie des stocks pour chacune des qualités de beurre.

Ces cours seront pris en considération pour le calcul de la ramette, compte tenu des frais de stockage forfaitaire.

M. Bothereau au congrès F.O. de la Moselle

METZ, 1er mai. — Le Congrès de l'Union départementale de la Moselle de Force-Ouvrière s'est tenu à Metz sous la présidence de M. Bothereau, secrétaire général de la Confédération.

Parlant des salaires, le secrétaire général a demandé une participation de salaires à l'augmentation et la production. En ce qui concerne la conclusion des Conventions Collectives, l'orateur préconise de calculer les salaires non pas sur le coût de la vie, mais sur les indices réels de la production.



Une délégation de Forts des Halles accompagnée au Palais de l'Élysée...

M. René Coty donne l'accroche à Mlle Christiane Pape, Reine des Dames de la Halle, sous le regard de Mme Coty. A la gauche du Président, Mlle Nicole Mascard, Reine des Halles, et une de ses demoiselles d'honneur.

Une lycéenne qui se marie peut-elle fréquenter un lycée de jeunes filles ?

CASABLANCA, 30 avril. — Il y a que l'ues jours, une élève de la classe de philosophie du lycée de jeunes filles de Casablanca, se mariait.

Après le mariage, le père demandait pour sa fille, l'autorisation de poursuivre ses études au lycée.

La direction se montra embarrassée, le lycée étant un établissement d'enseignement pour jeunes filles et non pour jeunes femmes, et conseilla à la famille de faire poursuivre par correspondance les études de la jeune mariée.

Toutefois, la famille insista et sur intervention de ses supérieurs, la directrice donna l'autorisation demandée.

A la suite de cette autorisation d'admettre une jeune femme au milieu des jeunes filles du lycée, les professeurs membres du Conseil d'Administration de l'établissement, ont donné leur démission pour protester contre une décision qui constitue, à leur avis, un précédent qu'ils estiment fâcheux.

SALVADOR DALI

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) très cornes regardant à peine celles du mammifère qui d'ailleurs lui présentait le plus souvent sa croupe.

Mais quelles pensées ne duirent-elles pas surgir, dans son cerveau de rhinocéros, quand il vit descendre vers lui... « La Dentelière ».

Il se mit à geindre, puis s'éleva, piqua un trippon, puis se colla à l'objet. Parfois il s'arrêtait devant l'objet (il n'a pas encore dit le définir) pour repartir aussitôt. Le jack, sorte de bison tibétain, en avait cessé ses essais de fornication avec sa femelle.

Deux hommes, dont l'un filmait toute la scène, semblaient particulièrement intéressés par tout ce qui se passait. Le premier, le Dr Roussiéger nous indiqua :

— Nous comptons faire un film et un ouvrage. Dans ce livre, je vais essayer par approches successives d'expliquer la genèse la plus complète possible de la création dantesque, en une psychologie exhaustive remontant jusqu'aux souvenirs d'enfance. Ce qui est en somme, essayer de découvrir la quatrième dimension esthétique du peintre...

Le Dr Liévin lui, essayait de fixer sur la pellicule le dialogue établi entre la dentelière, l'animal à travers la sortie, l'animal, le créateur et le public. Dans ce long métrage qui sera sans doute présenté au public l'année prochaine la Dentelière s'animera et parlera au rhinocéros.

« On peut se demander où se trouve l'anomalie. Est-elle chez le créateur, alors pourquoi vient-on voir ses toiles ? Est-elle dans chaque être ressentant une émotion devant elles ?... »

Le croûton de pain la tonsure et les symboles

Mais Salvador Dali, dépassant ses pincesaux, vint chercher le Dr Liévin.

— Vous allez tenir sur ma tête une croûte de pain... Ce qu'un peu tard il devait expliquer ainsi :

— La tonsure est le symbole de la chasteté. Le corne celui du phallus. Je vais cacher mon signe de chasteté qui empêche le coït.

Perfidés, les photographes demandèrent à ce que la croûte de pain tint en équilibre sur sa tête et ils purent faire de cette manière un de leurs plus beaux clichés. Mais leur travail n'était pas terminé. Il y eut encore mieux et l'on put savoir à quel usage était destinée la canine de narval. Obéissant le rhinocéros, Dali parlait des souvenirs qui le liaient aux divers symboles mis en présence.

— La Dentelière de Vermer a obsédé toute mon enfance. L'aiguille qu'elle tient — et que l'on ne voit pas sur le tableau — a longtemps piqué dans ma propre chair... Quant au rhinocéros, la pointe de sa corne pique vers un point précis de l'espace, point invisible, parce que caché... Avec vous remarqué, comme au contact de l'animal le visage dentelière s'est devenu agressif.

Et aujourd'hui Salvador Dali va se venger de cette dentelière qui le piqua de mille épigrammes. Photographes, à vos appareils. Salvador Dali recule d'une dizaine de mètres. Tel un picador, il tient sous son bras la dent de narval. La grande reproduction de l'ennemie de son enfance déployée et tenue par deux hommes. Dali s'élança, accélère sa course et soudain le front de l'animal est transpercé de haut en bas, le picador, par son bras passant à travers la déchirure.

Le spectacle est fini. Dali demande au Dr Liévin s'il a bien filmé les différentes apparitions de cornes, sur son tableau.

— Vraiment, dit-il, les réactions du rhinocéros ont été très curieuses... Ce dernier, de symbole d'animal qui redevenait animal du zoo, à grand bruit de l'eau courante, la foule s'éleva rapidement et se dirigeant vers les cages, les aras et la sortie. Folie, fumisterie, génie, exhibitionnisme, qu'on portent les termes, le spectacle valait la peine d'être vu.

PARIS-MUGUET

PREMIER MAI. Les doigts des branches s'écartant sur les dames de pierre du Luxembourg. Et la Seine se découvre de nouveau reflets. Les candélabres blancs des marronniers du Cours-la-Reine pleurent des cires de neige.

Premier Mai. Pas de taxis ou presque. Des autobus au ralenti. Des jupes frissonnées de vent. Des cerises encore vertes en pendans d'oreilles. Des tout petits poissons d'argent frétilants à Nogent dans la friture des premières rencontres d'amants timides, peut argentés et tout de même... un peu poissons.

Premier Mai. Une dame noire portant un gâteau de famille entre le pouce et l'index pour préserver l'architecture de sa crème Chantilly. Et le petit garçon en petite culotte grise qui lui suit, réclamant les clochettes du muguet qui tintent, qui annoncent un avenir heureux.

Ce soir, les Parisiens vont tous revenir avec des ongles en deuil. Ils auront déterré dans leur province des pissenlits écartelés, bouillonneux. Ils n'auront pas trouvé de muguets. Paris les aura pris en priorité de pierre grise, lassé de n'avoir pas laissé pousser quelques brins, quelques lances d'herbe entre son macadam et ses parapés de grès. Notre Paris cruel, sans tendresse dégotée.

Des touffes de lilas, volées sur des murs miyens vont nous venir, déjà fanées, de la gare Saint-Lazare. Paul et Catherine ébouriffés vont rentrer sans parler.

Les appareils à sous... ils sont vaincus par le printemps.

Henry Maguan

Le 10e anniversaire de la libération des camps de Ravensbruck et de Sachsenhausen

BERLIN, 1er mai. — A l'occasion du dixième anniversaire de la libération des femmes internées par les nazis au camp de concentration de Ravensbruck où périrent 92.000 femmes et enfants, une manifestation internationale s'est déroulée hier matin, à Fuerstenberg, près de Ravensbruck.

Sur la tribune avaient pris place des déléguées des résistances soviétiques, françaises, belges, hollandaises, danoises, norvégiennes, autrichiennes, tchécoslovaques, roumaines, hongroises et allemandes de l'Ouest et de l'Est.

Après le mariage, le père demandait pour sa fille, l'autorisation de poursuivre ses études au lycée.

La direction se montra embarrassée, le lycée étant un établissement d'enseignement pour jeunes filles et non pour jeunes femmes, et conseilla à la famille de faire poursuivre par correspondance les études de la jeune mariée.

Le Prix des Amazones à Fontainebleau

Le Prix des Amazones couru et après-midi à l'Hippodrome de la Solle à Fontainebleau, a été reporté par une jeune fille de 13 ans et demi, Monique Maria.

Mlle Maria qui montait Terra Promise, une jument aléane de 5 ans appartenant à M. E. Dupont, l'a emporté par une longueur sur son Vitteltoise monté par Mlle Elise Lescalet.

POUR VOS VACANCES 1955

LE COMITE ACCUEIL PARISIEN pour le développement du Tourisme

Sensationnel : U.R.S.S. (Leningrad et Moscou) 87.000

YUGOSLAVIE (Village de toile Miini) : 26.350 2 semaines 32.850 3 semaines 19.950

BALEARES, à partir de 20.500

ITALIE, à partir de 20.500

FINLANDE (Soleil de Minuit), 3 semaines... 49.900

AUTRES VOYAGES : AUTRICHE - ALLEMAGNE GRECE - SCANDINAVIE

16, rue de la Banque Paris (2^e) - GUT. 29-80

Soyez adhérents de notre Club et vous participerez en toutes saisons à nos activités :

SPORTS - FETES PROJECTION DE FILMS SORTIES PLEIN AIR

CAPTIVANT-RÉCRÉATIF thurrah! PEUT ÊTRE LU PAR TOUS